

EXTRAITS DE LA VIE DU RCM

☞ **HENRI MARTIN HOMME COURAGE :** - S'il est un personnage qui mérite qu'on ouvre une parenthèse dans cet historique, c'est bien Henri Martin, l'homme qui a été d'abord coureur puis secrétaire du club. Que ce soit dans sa vie professionnelle comme pour le vélo, cet homme discret a toujours travaillé dans l'ombre et selon ses moyens.

- Henri Martin n'a pas été un enfant gâté. Né en 1921 il a connu la guerre mondiale et n'a pas eu la même chance que nos jeunes. Car sa génération appartient à celle qui a eu sa jeunesse sacrifiée comme celle d'Albert Chaussade d'ailleurs. Lorsque la guerre se termine, Henri a 25 ans déjà. Qu'importe, le cyclisme c'est sa passion et malgré son âge, il se lance dans la compétition en signant sa première licence au Stade Foyen. Il obtient ses premiers résultats en 1947, année où il accède en 3^e catégorie. On ne peut malheureusement pas évoquer tout le palmarès d'Henri Martin, car à cette époque les Martin étaient nombreux sur les communiqués de presse, et bien souvent les prénoms et le nom du club manquaient. Alors et par respect pour nos lecteurs, j'ai retracé **uniquement les résultats qui appartiennent à notre Henri**, ceux qui sont précédés de **son prénom** et ceux suivis du nom de **son club** (Stade Foyen ou RC. Mussidan selon l'année). Même en me **limitant** à ces critères, son palmarès est respectable (mais incomplet), surtout lorsque l'on sait qu'ils ont été acquis dans une tranche d'âge comprise entre 26 et 30 ans d'une part et malgré son travail qui ne lui autorisait aucun répit, pas plus que d'éventuelles grasses matinées.

- Albert Chaussade n'est pas avare en compliments lorsque il évoque la personnalité d'Henri Martin. C'est d'abord un garçon de sa génération qu'il a remarqué à l'époque, car il possédait en côte une pédalée saccadée. Martin se permettait de changer de rythme à n'importe quel moment d'une escalade, provoquant une déroute complète chez ses adversaires. Et puis Henri Martin a été l'homme providentiel pour Angel Barquéro qui avait trouvé en lui un ami qui possédait les mêmes affinités permettant ainsi de fraterniser dans un pays qu'il connaissait peu. Cette entente amicale favorisa la progression de Barquéro qui a profité de l'environnement d'Henri Martin et de son amitié.

- Henri Martin est également cité en termes élogieux par Serge Augières, actuel président du Racing. C'est grâce au vélo dit-il qu'Henri s'est élevé dans sa vie professionnelle. C'est le vélo et ses prix gagnés à la sueur de son front qui lui ont permis de débiter dans son fond de commerce en primeurs. C'est ensuite son ardeur au travail, son expérience qui font de lui un homme rigoureux, qui ne doit rien à personne, puisque chez les Martin on le sait, tout est acquis par le travail.

- Lorsque en 1966 le père Simonnet laisse le secrétariat, les volontaires ne se bousculent pas pour prendre la relève du Racing. Seul Henri accepte, car le Racing c'est sa vie, ce sont des souvenirs et son élan généreux l'amène à assurer cette tâche qui sera très délicate. Le club en effet traverse une passe périlleuse. Après les critères professionnels, la société s'installe dans la routine et dans une rigueur financière devenue nécessaire. Beaucoup de dirigeants et de coureurs quittent le Racing, la concurrence s'installe avec l'ESCA, seul son fils Jacques est là pour lui donner une prime d'encouragement et de la motivation afin de maintenir le navire du Racing à flots. Hésitant et incertain, le comité directeur du Racing manque d'appuis. Tout le monde semble se moquer de la situation et s'épuise face aux efforts qui n'aboutissent à rien faute d'unité et de cohésion. Alors Henri ne peut compter que sur lui-même. Plus d'une fois il part en quête de partenaires pour les épreuves, tout en profitant de ses relations de travail pour honorer ses organisations. Sa casquette devenue légendaire a fait souvent le tour de sa tête pour contenir son exaspération bien légitime. Juchée sur un corps que les années voûtaient et que les ennuis sportifs torturaient, cette casquette constituait une sorte de baromètre qui renforçait l'image de sa bonté somme toute naturelle. Ce n'est qu'en 1972 que la sérénité commencera à s'installer chez cet homme, lorsque les idées d'un jeune président répondront enfin à ses vœux, ne serait-ce que par le fait d'une concordance d'esprits et de volonté : celle d'aller de l'avant ! Une nouvelle ère débute. Les efforts dispersés qui sont restés stériles sont oubliés. L'unité retrouvée, l'appui du nouveau président sont des forces et une sécurité qui l'aideront à pérenniser son action et de vivre d'agréables moments pour ce Racing qui lui a tant donné. (lire également ci-dessous son palmarès coureur)

☞ **UNE PARTIE DU PALMARÈS D'HENRI MARTIN :** - Henri Martin est né le 9 décembre 1921 au Puy en Gironde. A porté les couleurs du Stade Foyen présidé alors par monsieur Bétous. Son palmarès est incomplet du fait qu'à l'époque plusieurs Martin se trouvaient dans les pelotons. On recensait un Charles Martin au CC. Périgourdin, un Robert Martin à l'ASPTT Bordeaux, un Pierre Martin au VC. Barsac, un Edouard Martin aux Girondins et bien d'autres ailleurs Les journaux négligeaient souvent de préciser les prénoms et le nom de la société du coureur classé. De ce fait nous énumérons uniquement ici les places où nous sommes sûrs qu'il s'agit bien de notre dévoué coureur et secrétaire du Racing.

1947 (Stade Foyen) : 2° Sainte-Foy (*course de classement*), 4° Saint-Avit du Moiron (1° Robert Chouet), 7° Prix des jeunes à Sainte-Foy (1° Boucherie), 3° Circuit de Careilles à Sainte-Foy (1° Chouet), accède en 3° catégorie en août, 1° à Ligueux, 5° Port Sainte-Foy (1° Bergerioux), 4° Saint-Méard de Gurçon (1° Charles Ferdinand), 1° Saint-Ferme (*devant Campaner*), 17° Bordeaux-Sainte-Foy (1° Maurice Bertrand), 4° à Gardonne (1° Zaccaron), 15° du Prix du Stade Foyen (1° René Berton), 5° Saint-Seurin de Prats (1° Ferdinand).

1948 (Stade Foyen) : (*pour mémoire, c'est la saison où André Darrigade est passé de la 4° catégorie à la 1° catégorie*) 7° Sainte-Foy (1° Sabbadini), 2° du Challenge Paul Bourillon à Marmande (1° Zaccaron), 4° Gensac (1° Mariani), 4° Saint-Médard de Mussidan (1° Zaccaron), 1° Nastringues, 3° Montazeau (1° Chouet), 4° Petit Palais (1° Couturas), 8° Castillon la Bataille (1° Zaccaron), 9° Pujols sur Dordogne (1° Louis Breuland), 10° Saint-Christophe des Bardes (1° Latorre), 3° Montpeyroux, 8° Mussidan Gare (1° Zaccaron), 1° Villefranche de Lonchat, 4° Les Lèches (1° Lascaux), 5° Bergerac (*avec Zaccaron à l'américaine*), 3° Port Sainte-Foy (1° Bosviel), 3° Vélignes (1° Lacoste), 6° Civrac sur Dordogne, 6° Gardonne (1° Gros), 3° Saint-Michel de Double (*malgré trois crevaisons*), 1° Saint-Rémy sur Lidoire, 8° Saint-Romain de Vignague (1° Marc Clairac).

1949 (RC. Mussidan) : 3° Mussidan (*classement*), 1° Mussidan (*classement*), 4° Saint-Astier (1° Dartenset), 5° Montignac-Vauclaire (1° André Commerie), 4° La Planche (1° Henri Petit), 9° Saint-Astier (1° Marius Duteil), 1° Bénévent, 3° Bergerac (1° Zaccaron), 4° Prix du RCM (1° Edgard Couturas), 5° Saint-Martial d'Artenset (1° André Petit), 7° Saint-Antoine de Breuilh (1° Georges Eyquard), 1° Les Laurents de Vélignes, 3° Vélignes (1° Osberg), 7° Villefranche de Lonchat (1° Pierre Mounet), 1° Saint-Laurent des Hommes, 1° Le Mayet, 1° Mussidan (*fêtes de la gare*), 5° Neuvic (1° Barquéro), 4° Saint-Méard de Gurçon (1° André Dupré), 8° Mussidan (1° Marius Duteil), 6° Vergt (1° Marcel Dartenset), 6° Saint-Rémy (1° André Dupré), 4° Championnat du Racing (1° Barquéro), 5° Saint-Front de Pradoux (1° Barquéro).

1950 (RC. Mussidan) : 5° Mussidan (1° Despréaux), 3° Mussidan (1° Barquéro), 9° Sainte-Foy (1° Fabro), 8° Saint-Léon sur l'Isle (1° Conty), 1° Montignac-Vauclaire, 3° Prix Gibbs Allary (1° Barquéro), 1° Saint-Martial d'Artenset, 3° Neuvic (1° André Dupré), 9° Prix International de Ribérac (1° Sabbadini), 4° Lapouyade (1° Barquéro), 2° Montcarret (1° Arnaud), 6° Les Lèches (1° Despréaux), 3° Issac (1° Barquéro), 3° Mussidan-Prix de la gare (1° Barquéro), 1° Saint-Laurent des Hommes, 4° Comice de Neuvic (1° Barquéro), 3° Saint-Méard de Gurçon (1° Barquéro), 2° Mussidan-Comice (1° Barquéro), 5° Duras (1° Barquéro), 4° Belvès (1° Barquéro), 6° Saint-Rémy sur Lidoire (1° Barquéro). Comme on le voit 1950 a été une grande saison pour Barquéro que **Martin** accompagnait.

1951 (RC. Mussidan) : 5° Saint-Laurent des Hommes (1° Louis Ducloux), 6° Le Fleix (1° Arnaud), 2° Issac (1° Despréaux), 7° Planèze (1° Barquéro), 2° Comice de Mussidan (1° Mounet), 5° Vergt (1° Borderie).

1952 (RC. Mussidan) : 5° Montignac (1° Gourmelon), 6° à Saint-Médard de Mussidan (1° Baronnet), 9° Gardonne (1° Huot), 5° Saint-Antoine de Breuilh (1° Munini), 3° Les Lèches (1° Munini), 7° Villamblard (1° Inizan), 4° Le Pizou (1° Munini), 8° Bonneville (1° Thillet), 9° Neuvic (1° Munini).